

La chapelle Saint-Jean-Baptiste domine le village de Vénéjan.

Petite construction romane dont les fondations datent du XI^e siècle, la chapelle Saint- Jean-Baptiste est délaissée à la fin du XVII^e siècle pour une nouvelle église paroissiale. Redécouverte par Léon Alègre dans les années 1860, elle tombe à nouveau dans l'oubli au début du XX^e siècle. Et ce n'est qu'en 1969 qu'un Comité de restauration est créé pour la sauver.

Suite à son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1986, elle est restaurée et ouverte au public.

1. Les aménagements successifs

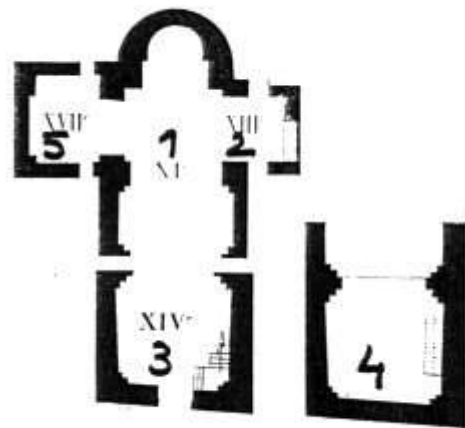
Le plan primitif de la chapelle date du XI^e siècle, il se résume à une abside semi circulaire s'ouvrant sur une nef de deux travées couverte d'une voûte en berceau (1).

Quand la chapelle castrale^{*} est devenue paroissiale, le seigneur a fait bâtir une chapelle au Sud (2).

C'est un peu plus tard, vers la fin du XIV^e siècle, que l'on ajoute une troisième travée et que l'on construit la façade actuelle (3).

Au XVI^e siècle, sous l'impulsion de la Contre-réforme et à la suite de l'accroissement des fidèles, on établit une tribune (4).

La chapelle Nord, dédiée à la Vierge, est élevée un siècle plus tard (5)



2. Extérieur



• **La façade occidentale**

Le mur méridional présente un appareil très diversifié qui s'explique par les nombreux remaniements de la chapelle au cours des âges. La façade occidentale, remploi de la façade romane initiale, est percée d'une fenêtre en plein cintre et surmontée d'un clocher-mur.

• **Les peintures murales**

A l'époque médiévale, la couleur régnait à l'intérieur des édifices. Presque partout cette polychromie a disparu, aussi se félicite-t-on qu'à Vénéjan, les précieux témoins de ces peintures aient été retrouvés. La plupart de ces peintures murales date du XIV^e siècle (entre 1320 et 1330).

Lorsqu'une chapelle est rattachée à un château, elle peut être qualifiée de « castrale ». L'étymologie du terme château est « castellum » qui a donné « castel » qui signifie littéralement « demeure féodale fortifiée » qui c'est par la suite transformé en « château » dans le langage courant ; d'où le terme « castrale » pour désigner une chapelle rattachée à un château.

Les peintures murales peuvent être réparties en trois ensembles :

Les thèmes ecclésiologiques (abside), la leçon de morale sur la vanité (arc triomphal) et les motifs décoratifs (nef).

3. Les thèmes ecclésiologiques (abside)

Le Christ:

Le thème traditionnellement représenté au XIe et XIIe siècle au cul de four de l'abside est le Christ bénissant accompagné des quatre Evangélistes. Il semble que ce soit effectivement le cas à Vénéjan, le Christ nimbé est bien visible au centre.

Au registre médian de l'abside, de part et d'autre de la fenêtre, quatre personnages nimbés (auréolés) sont représentés en pied avec un livre à la main, ce sont les apôtres, image du collège apostolique autour du pape.

4. Le thème de la vanité (l'arc triomphal)

Roue de la Fortune:

Le chœur s'ouvre sur la nef par un arc en plein cintre aux piédroits assez étroits. Sur celui de droite, le personnage représenté est monumental. Il s'agit certainement de saint Christophe: un géant, passeur de rivières qui porta un jour sur ses épaules le Christ enfant et qui était invoqué au Moyen Age contre la mort subite.

Dans la partie haute de l'arc triomphal sont représentés à droite la Fortune - femme vêtue d'une robe rouge et qui actionne une roue incarnant le destin - et à gauche, le thème des trois morts et des trois vifs (cette iconographie représentant trois jeunes chevaliers affrontés à trois cadavres était souvent présente dans les lieux de culte et les cimetières médiévaux. L'Eglise la prônait pour encourager les fidèles à méditer sur le caractère inéluctable de la mort).

5. Les motifs décoratifs (la nef)

Les motifs des arcs et bordures de la nef sont uniquement ornementaux et essentiellement géométriques ou végétaux. Rubans plissés, petites palmettes, rinceaux et fleurettes soulignent les articulations de l'architecture.

